

nous, mais si déchiquetée sera sa masse, si torturée et percée sera-t-elle, que pareille à une boule de neige à demi fondue, elle s'abattra en s'aplatissant à l'endroit même ou se dressaient nos batteries. Et les arrière-neveux des enfants d'aujourd'hui qui, dans des siècles mettront à découvert une deuxième colition d'Herulanum et Pompéï, se diront en contemplant les pièces d'artillerie d'une époque qui fut la nôtre : "combien grands furent nos aïeux ?"

"Si vis pacem para bellum."

Un ami qui préoccupe le sort de l'humanité, un philanthrope me suggère un autre engin de bataille. D'après lui, rien de plus facile que ne faire virer la comète de bord, en lui allongeant un coup de pied, par exemple, n'importe où d'ailleurs. Vous allez voir si c'est facile.

Notre planète n'a évidemment pas été destinée à mener une existence pacifique. Ceci ressort clairement de la forme de plusieurs de ses parties et particulièrement de celle de la Péninsule italique qui affecte la forme d'une véritable botte, censément destinée à chauffer l'unique mais formidable pied du continent européen. Or puisque le pied a été donné à l'homme pour frapper plus généralement ceux qui sont devant lui, pourquoi le monde ou le continent qui en a été doté ne s'en servirait-il pas pour érafler le post tergum d'une comète qui le talonne de trop près? L'identité est frappante, qu'on ne se y trompe pas.

Je sens qu'on va m'objecter l'inertie de ce pied, sans doute ankylosé depuis longtemps. Jambe de bois, me dira-t-on. Voyons! La mécanique moderne reculerait-elle pour si peu! mais qu'elles songe donc aux forces immenses que recèle en ses fiances le globe qui nous porte. Qu'elle songe donc à ce réservoir incommensurable de force et d'énergie que constitue le centre ardent de la terre. Quelle bouilloire toute prête que notre globe! il n'y a qu'à mettre un couvercle à l'océan et à utiliser le feu central: voilà déjà de la vapeur à gogo.

Ensuite au moyen d'une bielle articulée dont le modèle n'est pas encore trouvé, mais que quelque fin Yankee saura bien nous découvrir, qui nous empêche de communiquer le mouvement à l'extrémité de la botte? Puis v'lan au bon moment, tapons dans la comète!..

Dix contre une qu'elle ne s'y frotera plus!

Non, tant d'appêts son superflus. Peuples de la terre, remettez l'épée au fourreau, en-

clavez les pièces, débottez-vous. Au moment où j'achève ces lignes, j'apprends de ceux qui font profession de regarder dans les cieux que l'astre errant effrayé de la clameur belliqueuse qui montait vers eux à lâchement renoncé à l'assaut qu'il méditait si traitreusement. Il a, c'est le cas de le dire, filé par la tangente.

Dites encore que les proverbes sont menteurs. "Si vis pacem, para bellum."

C. J. O.

Consummatum est

La raison vainement voudrait nous interdire
Le carnaval ce passe temps si doux.
Les moments que l'on passe à rire,
Sont les mieux employés de tous.

"RECNARD".

Ce pauvre Mardi Gras, il vient de trépasser; priez pour lui. Il est donc bien vrai que nous sommes en carême. Ah! ça ne m'empêchera pas de parler du regretté défunt; lui si pimpant si joyeux de son vivant.

Les origines du carnaval comme toutes celles des vieilles coutumes sont fort obscures. Cependant nul ne saurait être taxé de témérité pour avoir prétendu que le carnaval moderne n'est qu'un reliquat, qu'un écho des saturnales, des bacchanales et des lupercales d'autrefois.

C'est par de telles fêtes que les Grecs honoraient le dieu Pan, les Romains Bacchus et Saturne, les Gaulois le Soëil.

Les hiéroglyphes d'Égypte témoignent encore des réjouissances en l'honneur du bœuf Apis. Les cérémonies et les jeux institués chez le peuple Hébreux et connus sous le nom de Fêtes du Plurim, pour péter la mémoire de la chute d'Adam, ne sont autre chose qu'un carnaval.

Le Moyen Âge a eu sa Fête des Fous et des Imbéciles.

De nos jours le carnaval pour avoir changé de costume et de mode d'amusement, n'en subsiste pas moins; tant il est vrai que l'homme se détache difficilement des usages d'antan et lorsque son intelligence les lui fait réprouver il y revient par un chemin analogue au primitif. D'aucuns ont voulu trouver dans le Paradis Terrestre même, l'origine des mascarades; mais il faut avouer que c'est aller un peu loin dans le pays des inventions.

Quoiqu'il en soit, on ne peut nier la ressemblance du déguisement de Lucifer ou serpent qui vient tenter la mère du genre humain avec celle de nos masques modernes qui jouent encore la partie du diable. Les rôles restent les mêmes; les acteurs seuls changent.

Le temps consacré au carnaval a varié avec les âges. Chez nous il commence à l'Épiphanie et se termine le Mercredi des Cendres.

A propos de mercredi des cendres d'un trait il me souvient: Un ambassadeur Turc, à Paris, de retour auprès du roi son maître, lui racontait qu'à certains jours de l'année tous les Français perdaient la tête: "Mais, ajoutait-il, un peu de cendres qu'on leur dépose sur le front leur rend bientôt toute leur lucidité d'esprit." Le mot Carnaval paraît être dérivé de *caro*, mot latin qui signifie *chaire et de avaler*, expression française dans le sens de *faire disparaître*. Carnaval s'appliquant surtout au jour qui précède le mercredi des cendres; serait alors le jour où l'on onlève les

viandes. (*Caro chair et avaler, enlever.*)

Adieu, pâte et soussions,
Dans ces jours d'abstinence
Ce n'est hélas! que de poisons
Qu'on se nourrit en France.

Voilà ce qu'on dit des poètes, les étymologistes et l'histoire.

En ce bas monde, il ne faut pas être trop exigeant; et m'est avis que si l'on attend le bonheur pour rire; on pourra bien mourir sans avoir souri.....

Partant de ce principe, je me suis amusé; je n'ai fait la moue à aucun plaisir si petit qu'il fut. J'avais en perspective mes livres de droits et mes codes, dans lesquels je suis maintenant tout plongé, et je pensais:

Sur l'avenir, insensé qui s'y fie,
De nos ans passagers le nombre est incertain,
Hâtons-nous aujourd'hui de jouir de la vie,
Il nous faudra travailler demain.

Depuis le huit du mois de janvier 1896 (date mémorable pour moi, ce jour-là j'ai fait mon début) je ne suis jamais entré tard le soir dans mes pénates et pour cause..... J'y suis toujours parvenu fort à bonne heure le matin.

Je viens d'écrire *début* que de choses contonues dans ce petit dissyllabe. Voyez cet adolescent au cœur de braise, frais et dispos sous ses beaux vêtements noirs d'ébène; il a ondossé son habit noir à queue de morue..... ses gants blancs etc..... c'est le débutant.

Voici comment le resto se trouve raconté dans un petit poème dont l'auteur m'est inconnu.....

Au milieu du froufrou soyeux des toilettes, Rodolphe... rencontre Mlle X...

Et s'avancant tout patelieu,
Galamment à la cénobite,
Offrit son bras pour le chemin.
Tout comme l'aust à Marguerite.

Elle fit bien quelque façon,
Car c'était un peu romanesque
Mais il était si bon garçon,
Si poli, si chevaleresque,

Qu'elle accepta l'offre à la fin.
Mon Dieu! mettez vous à sa place,
Qu'ique jeune et gentille, enfin,
On n'est pas pour cela de glace.

Les voilà bras dessus dessous,
Poésisant à faire envie,
Faisant, lui, ses yeux les plus doux,
Elle, de la coquetteur.

Or vous savez la suite.

Le lendemain le jeune étudiant, s'est rendu au cours à huit heures..... (ou il a eu garde de prendre aucune note, ça va sans dire) et dix heures sonnantes a repris le chemin du bureau.

Le patron qui n'attendait que l'arrivée de son clerc sort pour aller plaider.

Resté seul le jeune homme allume sa cigarette et dans les blancs flocons de fumée qui s'élevaient en tourbillonnant, les héroïnes de la veille reviennent danser devant lui, et illuminer le fond obscur de son étude.

Il lui arrive même de s'endormir et de rêver les yeux fermés; ce qui est plus rare.

Et pendant que le pauvre poine aini, les demoiselles reposent..... On dira après cela que nous sommes plus chanceux que les demoiselles..... allons donc.....

Tout ce que je viens de raconter c'est très poétique; car vous avez du vous apercevoir que l'imagination y fut pour beaucoup.....

Ce qui est plus prosaïque, ce sont les excursions que j'ai faites hors de la ville par des froids de loup: 28 et 32 Farenheit au-dessous de zéro, quoi! Avez-vous jamais essayé une promenade à pieds sur le fleuve en hiver; au milieu de la nuit.

La brise y est très rafraichissante; assez pour congeler nos oreilles...

La traversée entre Montréal et Longueuil ne peut cependant que

constituer un excellent appétitif surtout à trois heures avant le déjeuner.

Un voyage que je vous conseille encore c'est celui de Notre-Dame de Grâco. Quand arrivé au terminus du tramway vous ne pouvez vous procurer une voiture, ce qu'il y a de mieux à faire c'est de tirer ses grègues et gagner en haut; avec la grande lune sur la tête qui semble vous regarder et sourire bêtement deux pieds de neige sur la voie la plus convenable. Quant à la température, n'oubliez pas le Polo Nord capable de solidifier le mercure.

Au reste la distance n'est pas considérable et après avoir touché le but du voyage on est amplement dédommagé des mille et une petites tracasseries dont on a pu souffrir en route. Ah! si je pouvais mentionner des noms...

Je me tais, car ça pourrait déplaire à Antoine et à Bertholdo son cousin qui est malin; puis Évariste donc.... mais.

Sat Prata liberunt...

"Taisons nous" comme disait mon ancien professeur car je vois que ça va tourner à la médisance..... J'aurais bien voulu parler du carême mais, je me suis laissé entraîner trop loin par mon sujet. Attendons au prochain numéro. Sans doute vous avez assez de cet écrit; alors vous lirez celui à venir par e-prit de mortification. Ainsi j'aurai atteint mon but ce sera un véritable sujet de carême.

MIREILLO.

A l'avenir toute personne, au honneur ou abonné, devra s'adresser à M. F. H. Forbes, et exiger des reçus portant sa signature.

Boîte 2187, B. P.

TELEPHONE DES MARCHANDS 775.

Cusson & Leduc

Marchands de Tabacs

EN GROS ET EN DÉTAIL

26 Rue St-Laurent, MONTREAL.

Téléphone 7283

LAPRÈS & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360—RUE SAINT-DENIS—360

Coin de la rue Ontario

Prix spécial pour les étudiants sur présentation d'une carte d'identification de leur président. Toque et cravate blanche à la disposition des clients.

O. CREPEAU

NOTAIRE

No 107—RUE ST-JACQUES—No 107

20 "IMPERIAL" MONTREAL

BELL TELEPHONE 2121.

ARGENT A PRÊTER.

GENEREUX, GALARNEAU & CIE

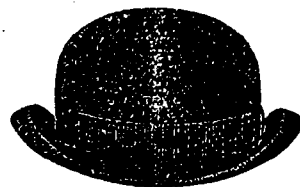
Chapeaux, Fourrures

— ET MERCERIES —

227, St-Laurent, MONTREAL.

Bell Téléphone 6121.

CHAPÉLIER
DES
ETUDIANTS



ARMAND DOIN, Manufacturier et Importateur

Départments de Chapeaux et Fourrures

1581 Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice

MONTREAL.